L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 21 MARS 1891.

Prohéum.

La Salle Grunewald offrait hier soir un spectacle fort animé ; tous les éléments de la bonne société y étaient représentés ; les membres du Prohéum et leurs invités occupaient tous les sièges—parquet et galerie.

Nous prendrons plaisir à reparler de cette fête. Nous nous contenterons à cette heure de dire qu'elle a été un complet succès.

Mlle Marie Barnard et le Mendelsohn quintette ont été chaleureusement accueillis et ajoutons qu'ils ont justifié cet accueil par la remarquable façon dont ils ont exécuté le programme.

Le Prohéum fait largement les choses.

Grand Opera House.

Encore une semaine qui se sera passée fort heureusement et aura vu un joli produit à la direction du Grand Opera House. C'est la comédie-drame de M. Duncan B. Harrison, auteur et acteur, qui en a fait les frais : *The Paymaster*.

Sans s'élever bien haut, sous le rapport littéraire, la pièce occupe une place honorable dans le répertoire américain ; elle y figure depuis plusieurs années déjà, et jusqu'ici la vogue n'en a pas faibli.

Sa reprise devant le public de la Nouvelle-Orléans a été heureuse, redisons-le ; l'ouvrage a fait valoir les artistes, et les artistes, l'ouvrage.

Cette troupe termine aujourd'hui même son engagement ; nous ses adieux elle jouera deux fois *The Paymaster*, à midi et le soir.

Demain, première soirée de Mlle Katie Putnam.

Musée-Théâtre.

Nous renvoyons le lecteur à l'annonce du Musée Théâtre, publiée sur la première page de l'*Abeille*. On y trouvera des détails intéressants.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 21 mars 1891
—Indications : Pour la Louisiane : Temps beau, excepté plus frais, excepté température stationnaire sur le golfe, vents tournant au nord.

Température du 20 mars 1891.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Chartres et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	56	14
Midi	68	20
3 P. M.	70	21
6 P. M.	68	20

MARIAGES ET DÉCÈS.
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.
Giles M. Hillyer à Mlle Pearl C. Seward.
Joseph Dessner à Mlle Wilhelmina E. Seutag.
Jasper J. Bland à Mlle Agnes E. Edwards.

Décès.
Eddy Birmingham, 8 ans, Asile des Orphelins Présidentiale de la rue Septième.
Joseph Ferrandel, 76 ans, 49 rue St-Philippe.
Marthe Bourabedi, 3 ans, 385 rue Bagatelle.
Pedro Pons, 74 ans, 448 rue Nord Rampart.
Cornelius D. Klein, 20 mois, accolgaine des rues White et St-Saba.
Rebecca Cook, 14 mois, 197 rue St-Antoine.
Jne Carnoe, 46 ans, 230 rue Chartres.
Frank Taranto, 9 ans, 134 rue Enghien.
Gertie O'Brien, 18 jours, 150 rue Valence.
Amélia Upton, 19 ans, 16 rue Jean.
Wanita Aguillard, 10 mois, 190, rue Sud Roman.
Alice Banks, 28 ans, 205 rue St-Jane.
Elizabeth Lawson, 317 rue St-Claude.
William Turner, 65 ans, 193 rue Sud Johnson.
Arthur Nox, 3 mois, 64 rue Banks.
Bella Taylor, 30 ans, rue Lafayette près Liberté.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :
Héritiers de L. Wyman au Union Homestead Association, deux terrains bornés par la propriété Poucher, les rues Lignige et Passagn, et que l'ordre règne partout ailleurs.
Elles annoncent ainsi que le gouvernement concentre ses troupes sur les frontières des provinces nord de Tarapaca.

Assemblée socialistes.
Paris, 20 mars—Plusieurs assemblées socialistes ont eu lieu aujourd'hui et tous ceux qui étaient présents ont approuvé l'idée d'une démonstration gigantesque pour le premier jour de mai.

A un des meetings, des résolutions ont été adoptées par lesquelles les socialistes s'engagent à fouler aux pieds tous ceux qui essaieront d'intervenir avec la procession qu'ils ont l'intention de faire ce jour là.

Le Chronicle.—MM. Parnell, Davitt et Healy.
Londres, 20 mars.—Le journal *Chronicle* déclare que pendant la grève qui a eu lieu en 1889 parmi les ouvriers des docks, MM. Davitt et Healy demandèrent à la Ligue Nationale de souscrire 1000 livres sterling pour venir en aide aux grévistes, mais que M. Parnell s'opposa à ce projet.

La conférence du travail qui a eu lieu dimanche, à Dublin, sous le patronage de M. Parnell, a été un fiasco. Quarante personnes seulement y assistaient, et quatre d'entr'elles étaient des délégués représentant 150 associations du travail.

Le *reporter* du *Freeman's Journal* représentait les porteurs de charbon.

Le Freeman Journal et M. Parnell.
Londres, 20 mars.—L'article du *Freeman Journal* laisse supposer que M. Parnell refuse de donner sa démission.

Le *Dublin Evening Telegraph* semble faire cette insinuation, et déclare qu'il serait indigne de M. Parnell de répondre à une lettre aussi offensante que celle de M. Healy. Si celui-ci veut lutter, ajoute la même feuille, qu'il le fasse et résigne son siège, et alors il trouvera bien vite M. Parnell à Cork, en face de lui.

Les Conservateurs s'apprêtent au coup de la démission de MM. Parnell et Healy.
Londres, 20 mars—Les conservateurs se préparent à mettre en avant des candidats, au cas où MM. Parnell et Healy viendraient à résigner leurs sièges à la Chambre.

Le dilemme Parnell amuse Dublin. Celui-ci stipule qu'avant de résigner chaque faction doit pourvoir à deux autres candidats.

Communication téléphonique entre Berlin et Vienne.
Londres, 20 mars—On fait des préparatifs pour établir des communications téléphoniques entre Berlin et Vienne.

Rumeur.—Le Freeman Journal.—MM. Davitt et Parnell.
Dublin, 20 mars. — Aujourd'hui, le *Freeman Journal* écrit que le bruit court, que M. Michael Davitt sera porté comme candidat en opposition à M. Parnell, à la prochaine élection dans la division de la ville de Cork, que celui ci représente.

Activité déployée dans les fabriques du gouvernement.
Québec, 20 mars.—Pour des raisons inconnues jusqu'ici, une grande activité est déployée en ce moment à la fabrique de cartouches du gouvernement en cette ville.

Des ordres ont été reçus d'Ottawa, d'établir immédiatement une fabrique pour manufacturer une grande quantité de munitions Martin-Henry.

Ces grandes commandes pour des matériaux de guerre, sans cause connue, suscitent des commentaires dans les cercles militaires.

Le Pall Mall Gazette.
Londres, 20 mars.—Dans son édition de ce jour, le *Pall Mall Gazette* attache une grande importance à une communication reçue d'une personne très influente, à Terre Neuve, et qui se trouve en ce moment ici. Dans la dite communication l'auteur déclare, que toute tentative de la part du gouvernement impérial, pour mettre en vigueur la loi martiale à Terre Neuve, rencontrerait une résistance énergique, et il ajoute que "les lories ne peuvent pas renouveler l'affaire du "Trafalgar square" chez nous."

Chambre des Communes.
Londres, 20 mars—Aujourd'hui à la chambre des communes, une dépêche reçue de St-John, T. N., a été lue.

La dépêche transmet au gouvernement impérial les résolutions adoptées par la législature coloniale, demandant à l'Angleterre d'ajourner toute législation de coercition, jusqu'à ce que la colonie ait été entendue dans sa défense.

Les dépêche transmet les résolution dans leur entier et celles-ci sont signées par le président du conseil législatif et le speaker de la Chambre de Terre Neuve.

M. Wm Henry Smith, premier lord de la Trésorerie, commentant la dépêche dit qu'elle, a trait à une question d'une grande importance, et au nom du gouvernement il ne désire pas faire une réponse trop hâtive.

M. Smith n'a pas pu conférer avec ses collègues, car la dépêche n'a été reçue qu'aujourd'hui, et elle a droit à la plus grande considération.

Le meilleur de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U. sur les aliments.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

DEPECHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Perquisitions domiciliaires chez plusieurs chefs Boulangistes.—Arrestation de deux membres de la Chambre des Députés.—Saisie de documents révolutionnaires.—M. Deroulède.

Paris, 20 mars—Hier après-midi, la police a fait une descente et des perquisitions chez plusieurs chefs Boulangistes.

Elle a arrêté MM. Granger et Roche, membres de la chambre des députés et de la ligue patriotique, et aussi deux chefs anarchistes nommés Morphy et Caron sous,l'accusation de fomenter une insurrection, et d'avoir l'intention de vouloir susciter des troubles à un meeting qui doit avoir lieu demain en l'honneur de M. Jules Ferry.

Un grand nombre de documents révolutionnaires ont été saisis par la police, et serviront de preuves dans le procès institué contre les prisonniers.

Vu les révélations qui ont été faites, un meeting des présidents sectionnels de la Ligue Patriotique a été convoqué pour aujourd'hui.

MM. Deroulède et Richard présideront. Demain celui-là interpellera le gouvernement, relativement à l'action de la police.

On s'attend à une séance orageuse à la Chambre des députés.

Paris, 20 mars—La police a saisi à la résidence de M. Caron, une liste sur laquelle se trouvent les noms de douze cents hommes arrangés par groupes, de façon à former des compagnies militaires.

Dette française.
Paris, 20 mars—Le trois pour cent est coté à 95 francs 1|2 centimes.

La dépouille mortelle du Prince Jérôme Napoléon est arrivée à Turin.—Le Prince Bonaparte, dans son testament, institue son fils le Prince Louis héritier du trône de France.

Turin, 20 mars—La dépouille mortelle du prince Jérôme Bonaparte est arrivée ici aujourd'hui.

Le duc de Gênes, le comte de Turin et une garde d'honneur sont allés au devant du corps à la gare. Les restes ont été à ora escortés par un cortège imposant jusqu'à l'église de La Superga où ils ont été déposés dans la crypte royale.

Le testament du défunt désigne son fils puiné le prince Louis Napoléon pour lui succéder, comme chef de la maison impériale de Bonaparte.

Par le dit testament il dit que sa fortune sera divisée entre la princesse Letitia, sa fille, et le prince Louis.

Le nom de son autre fils, le prince Victor, n'est pas mentionné dans le dit document.

Nouvelles chilliennes.
Paris, 20 mars—Les nouvelles officielles reçues du Chili disent que les insurgés n'occupent plus que Taltal, Iquique et Pasagua, et que l'ordre règne partout ailleurs.

Elles annoncent ainsi que le gouvernement concentre ses troupes sur les frontières des provinces nord de Tarapaca.

Assemblée socialistes.
Paris, 20 mars—Plusieurs assemblées socialistes ont eu lieu aujourd'hui et tous ceux qui étaient présents ont approuvé l'idée d'une démonstration gigantesque pour le premier jour de mai.

A un des meetings, des résolutions ont été adoptées par lesquelles les socialistes s'engagent à fouler aux pieds tous ceux qui essaieront d'intervenir avec la procession qu'ils ont l'intention de faire ce jour là.

Le Chronicle.—MM. Parnell, Davitt et Healy.
Londres, 20 mars.—Le journal *Chronicle* déclare que pendant la grève qui a eu lieu en 1889 parmi les ouvriers des docks, MM. Davitt et Healy demandèrent à la Ligue Nationale de souscrire 1000 livres sterling pour venir en aide aux grévistes, mais que M. Parnell s'opposa à ce projet.

La conférence du travail qui a eu lieu dimanche, à Dublin, sous le patronage de M. Parnell, a été un fiasco. Quarante personnes seulement y assistaient, et quatre d'entr'elles étaient des délégués représentant 150 associations du travail.

Le *reporter* du *Freeman's Journal* représentait les porteurs de charbon.

Le Freeman Journal et M. Parnell.
Londres, 20 mars.—L'article du *Freeman Journal* laisse supposer que M. Parnell refuse de donner sa démission.

Le *Dublin Evening Telegraph* semble faire cette insinuation, et déclare qu'il serait indigne de M. Parnell de répondre à une lettre aussi offensante que celle de M. Healy. Si celui-ci veut lutter, ajoute la même feuille, qu'il le fasse et résigne son siège, et alors il trouvera bien vite M. Parnell à Cork, en face de lui.

Les Conservateurs s'apprêtent au coup de la démission de MM. Parnell et Healy.
Londres, 20 mars—Les conservateurs se préparent à mettre en avant des candidats, au cas où MM. Parnell et Healy viendraient à résigner leurs sièges à la Chambre.

Le dilemme Parnell amuse Dublin. Celui-ci stipule qu'avant de résigner chaque faction doit pourvoir à deux autres candidats.

Communication téléphonique entre Berlin et Vienne.
Londres, 20 mars—On fait des préparatifs pour établir des communications téléphoniques entre Berlin et Vienne.

Rumeur.—Le Freeman Journal.—MM. Davitt et Parnell.
Dublin, 20 mars. — Aujourd'hui, le *Freeman Journal* écrit que le bruit court, que M. Michael Davitt sera porté comme candidat en opposition à M. Parnell, à la prochaine élection dans la division de la ville de Cork, que celui ci représente.

Activité déployée dans les fabriques du gouvernement.
Québec, 20 mars.—Pour des raisons inconnues jusqu'ici, une grande activité est déployée en ce moment à la fabrique de cartouches du gouvernement en cette ville.

Des ordres ont été reçus d'Ottawa, d'établir immédiatement une fabrique pour manufacturer une grande quantité de munitions Martin-Henry.

Ces grandes commandes pour des matériaux de guerre, sans cause connue, suscitent des commentaires dans les cercles militaires.

Le Pall Mall Gazette.
Londres, 20 mars.—Dans son édition de ce jour, le *Pall Mall Gazette* attache une grande importance à une communication reçue d'une personne très influente, à Terre Neuve, et qui se trouve en ce moment ici. Dans la dite communication l'auteur déclare, que toute tentative de la part du gouvernement impérial, pour mettre en vigueur la loi martiale à Terre Neuve, rencontrerait une résistance énergique, et il ajoute que "les lories ne peuvent pas renouveler l'affaire du "Trafalgar square" chez nous."

Chambre des Communes.
Londres, 20 mars—Aujourd'hui à la chambre des communes, une dépêche reçue de St-John, T. N., a été lue.

La dépêche transmet au gouvernement impérial les résolutions adoptées par la législature coloniale, demandant à l'Angleterre d'ajourner toute législation de coercition, jusqu'à ce que la colonie ait été entendue dans sa défense.

Les dépêche transmet les résolution dans leur entier et celles-ci sont signées par le président du conseil législatif et le speaker de la Chambre de Terre Neuve.

M. Wm Henry Smith, premier lord de la Trésorerie, commentant la dépêche dit qu'elle, a trait à une question d'une grande importance, et au nom du gouvernement il ne désire pas faire une réponse trop hâtive.

M. Smith n'a pas pu conférer avec ses collègues, car la dépêche n'a été reçue qu'aujourd'hui, et elle a droit à la plus grande considération.

Conflit entre parnellites et anti-parnellites.
Dublin, 20 mars—Bilan a été aujourd'hui le théâtre d'un conflit contre parnellites et anti-parnellites.

Ceux-là tenaient un meeting lorsqu'ils ont été attaqués par les anti-parnellites qui ont réussi à disperser l'assemblée.

Bruit démenti au sujet de la marine italienne.
Rome, 20 mars—On nie semi-officiellement que des ordres aient été envoyés à l'escadre italienne à cause des onze Italiens qui ont été *lynchés* à la Nouvelle-Orléans samedi dernier.

La question relative au pape américaine.
Berlin, 20 mars—Dans les cercles officiels allemands on n'ajoute pas foi à la nouvelle que le président Harrison a notifié le ministre Phelps que conformément à l'autorité qui lui a été conférée, par le dernier Congrès, il a l'intention de fermer les ports des Etats-Unis aux importations allemandes, à moins que l'Allemagne n'abroge immédiatement la loi qui interdit l'importation du porc américain.

Bruit démenti.
Berlin, 20 mars—Le *Reichsanzeiger* nie que le Dr Von Boetticher secrétaire du bureau de l'intérieur impérial, ait l'intention de donner sa démission.

Les bandits à Cuba.
Havane, 20 mars—Malgré les mesures énergiques récemment prises par le gouvernement pour supprimer le brigandage à Cuba, les bandits continuent à faire des enlèvements de temps à autre.

Leur dernier haut fait, a été d'enlever un jeune homme près de Santagre. Ils ont gardé celui-ci prisonnier jusqu'à ce que ses amis eussent payé la rançon de $510 demandée par ces scélérats pour sa mise en liberté.

WASHINGTON.

Le Général Joseph Johnston.
Washington, D. C., 20 mars—L'état du général Johnston est à peu près le même qu'hier.

Il repose tranquillement aujourd'hui

Département de la trésorerie.
Washington, D. C., 20 mars. — Le montant d'argent offert en vente aujourd'hui au département de la trésorerie est de 1.204.000 onces, et le montant acheté 259,00 comme suit : 20,000 onces à 0.99125 ; 100.000 onces à 0.9935 ; 139,000 à 0.9940.

Les Canada et les Etats-Unis.
Chicago, 20 mars—Une dépêche d'Ottawa, Ont., dit :

On rapporte que Sir Charles Tupper, haut commissaire Canadien à Londres, Sir Champ, Sir John Thompson, ministre de la justice et l'Hon. G. E. Foster, ministre des finances, partiront pour Washington dans quelques jours, pour conférer avec M. Blaine, sur la question de l'établissement de relations d'Etat plus étroites avec les Etats-Unis.

La lèpre parmi des Chinois à Victoria.
Chicago, 20 mars—Une dépêche d'Ottawa, Ont., annonce : La nouvelle a été reçue de Victoria en cette ville qu'on a découvert six nouveaux cas de lèpre, dans le centre même de la ville ; ces que les Chinois essayaient de cacher au public.

Il paraît que les autorités municipales se sont vues obligées de chasser un grand nombre de Chinois des cabutes qu'ils avaient érigées sur le terrain dont on avait besoin pour construire un marché.

Ce fut alors qu'on découvrit plusieurs cas dégénérant que six Chinois atteints d'une lèpre affreuse occupaient ces cabanes depuis quelques temps avec leurs compatriotes. Les dits lépreux s'étaient enfuis à l'arrivée de la police ; mais on a pu en attraper deux ; les quatre autres se cachent et leurs amis refusent de dire où ils sont.

En apprenant ce fait, le député ministre de l'Agriculture a immédiatement donné l'ordre d'instituer une enquête par les officiers médicaux de la localité, et un expert médical qui a charge de la colonie des lépreux de New Brunswick, sera envoyé à la côte du Pacifique pour s'occuper de cette affaire.

Gas de trichinose.
Galena, Ills., 20 mars—Dans le village avoisinant Centerville, Wis., il existe quatre cas de trichinose, causée par du jambon cru ou en partie cuit mangé par ces personnes atteintes de la maladie. On craint qu'il ne survienne d'autres cas, car les dits jambons malsains ont été aussi mangés au sein de plusieurs autres familles. Lorsque l'examen a été fait au microscope, on a découvert sur les jambons un essaim de ces funestes parasites.

Le Secrétaire de la Guerre.
Memphis, Tenn., 20 mars—Une dépêche spéciale de Florence, Alabama, dit :

Le secrétaire de la guerre, M. Proctor, a nommé le lieutenant Geo. W. Goethals, de l'armée des Etats-Unis, chef des ingénieurs, à Chicago, des améliorations de la rivière Tennessee en aval de Chattanooga.

Les améliorations de la rivière Tennessee ont été jusqu'ici sous la direction du Col. J. W. Barlow, de l'armée des Etats-Unis, avec quartier général à Nashville. Prochainement on sera maintenant le quartier général.

Le Club Commercial et le World's Fair.
Yorkton, S. D., 20 mars.—Le Club Commercial de cette ville a décidé de redonner d'activité afin d'obtenir l'assentiment de toutes les principales villes du Sud Dakota à un projet ayant pour objet de faire représenter l'Etat au World's Fair en 1893. La Législature n'ayant pas fait allocation, les progressistes de l'Etat en feront une entreprise privée.

Incendie.
Oswego, Ills., 20 mars—Trente glacières situées au nord de la ville ont été détruites par un incendie. La perte est évaluée à $62,000.

Le bill relatif aux fabriques à Calcutta.
Calcutta, 20 mars—Le Conseil a adopté le bill relatif aux fabriques. Il interdit l'emploi des enfants au-dessous de 9 ans, et établit des réglements pour gouverner le travail des enfants au-dessous de 14 ans et celui des femmes.

Cérémonie solennelle et imposante.
St-Louis, 20 mars—Une cérémonie des plus solennelles et des plus imposantes a eu lieu hier au couvent St-Joseph et Ste-Marie, où 19 jeunes filles ont renoncé au monde et ont reçu le voile.

La chapelle était encombrée par les parents des jeunes filles et les Sœurs du couvent, qui s'étaient réunis afin d'assister à la cérémonie et à la célébration de la messe.

Faillites.
New York, 20 mars—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie., s'élèvent à 275 ; la semaine précédente elles étaient de 273.

La Banque Nationale Keystone suspend ses paiements.
Philadelphie, 20 mars—La Banque Nationale Keystone a fermé ses portes ce matin.

Après la fermeture de la banque, on a refusé l'entrée de celle-ci à tout le monde.

Les déposants ne s'attendaient nullement à ce coup.

Le plus fort déposant à la dite banque est la ville de Philadelphie, qui y a un dépôt de $400,000.

Le capital autorisé de la banque est de $500,000.

La banque a, dit-on, des dépôts s'élevant à environ $1,400,000 et l'on ajoute que son actif est assez fort pour faire face à ce montant.

Mort du Rév Frederic Upton.
New Bedford, 20 mars—Le Rév Frédéric Upton, probablement le plus ancien ecclésiastique méthodiste en Amérique, est mort ce matin à sa résidence à Fair Haven.

Incendie.
St-Louis, Mo., 20 mars.—Une dépêche de St-Joseph, Mo., annonce que tout le stock de M. Geo. A. Kennard, épicier en gros, a été détruit hier soir par un incendie.

La perte sur le stock est évaluée à $120,000 et il y a en outre $12,000 de dommages causés à la bâtisse.

Le Cincinnati, New Orleans & Texas Pacific R. R.
Cincinnati, O., 20 mars—Les directeurs du Cincinnati, New Orleans and Texas Pacific R. R. ont déclaré un dividende de deux pour cent, payable le 20 avril aux actionnaires.

Conflit entre parnellites et anti-parnellites.
Dublin, 20 mars—Bilan a été aujourd'hui le théâtre d'un conflit contre parnellites et anti-parnellites.

Ceux-là tenaient un meeting lorsqu'ils ont été attaqués par les anti-parnellites qui ont réussi à disperser l'assemblée.

Bruit démenti au sujet de la marine italienne.
Rome, 20 mars—On nie semi-officiellement que des ordres aient été envoyés à l'escadre italienne à cause des onze Italiens qui ont été *lynchés* à la Nouvelle-Orléans samedi dernier.

La question relative au pape américaine.
Berlin, 20 mars—Dans les cercles officiels allemands on n'ajoute pas foi à la nouvelle que le président Harrison a notifié le ministre Phelps que conformément à l'autorité qui lui a été conférée, par le dernier Congrès, il a l'intention de fermer les ports des Etats-Unis aux importations allemandes, à moins que l'Allemagne n'abroge immédiatement la loi qui interdit l'importation du porc américain.

Bruit démenti.
Berlin, 20 mars—Le *Reichsanzeiger* nie que le Dr Von Boetticher secrétaire du bureau de l'intérieur impérial, ait l'intention de donner sa démission.

Les bandits à Cuba.
Havane, 20 mars—Malgré les mesures énergiques récemment prises par le gouvernement pour supprimer le brigandage à Cuba, les bandits continuent à faire des enlèvements de temps à autre.

Leur dernier haut fait, a été d'enlever un jeune homme près de Santagre. Ils ont gardé celui-ci prisonnier jusqu'à ce que ses amis eussent payé la rançon de $510 demandée par ces scélérats pour sa mise en liberté.

WASHINGTON.

Le Général Joseph Johnston.
Washington, D. C., 20 mars—L'état du général Johnston est à peu près le même qu'hier.

Il repose tranquillement aujourd'hui

Département de la trésorerie.
Washington, D. C., 20 mars. — Le montant d'argent offert en vente aujourd'hui au département de la trésorerie est de 1.204.000 onces, et le montant acheté 259,00 comme suit : 20,000 onces à 0.99125 ; 100.000 onces à 0.9935 ; 139,000 à 0.9940.

Les Canada et les Etats-Unis.
Chicago, 20 mars—Une dépêche d'Ottawa, Ont., dit :

On rapporte que Sir Charles Tupper, haut commissaire Canadien à Londres, Sir Champ, Sir John Thompson, ministre de la justice et l'Hon. G. E. Foster, ministre des finances, partiront pour Washington dans quelques jours, pour conférer avec M. Blaine, sur la question de l'établissement de relations d'Etat plus étroites avec les Etats-Unis.

La lèpre parmi des Chinois à Victoria.
Chicago, 20 mars—Une dépêche d'Ottawa, Ont., annonce : La nouvelle a été reçue de Victoria en cette ville qu'on a découvert six nouveaux cas de lèpre, dans le centre même de la ville ; ces que les Chinois essayaient de cacher au public.

Il paraît que les autorités municipales se sont vues obligées de chasser un grand nombre de Chinois des cabutes qu'ils avaient érigées sur le terrain dont on avait besoin pour construire un marché.

Ce fut alors qu'on découvrit plusieurs cas dégénérant que six Chinois atteints d'une lèpre affreuse occupaient ces cabanes depuis quelques temps avec leurs compatriotes. Les dits lépreux s'étaient enfuis à l'arrivée de la police ; mais on a pu en attraper deux ; les quatre autres se cachent et leurs amis refusent de dire où ils sont.

En apprenant ce fait, le député ministre de l'Agriculture a immédiatement donné l'ordre d'instituer une enquête par les officiers médicaux de la localité, et un expert médical qui a charge de la colonie des lépreux de New Brunswick, sera envoyé à la côte du Pacifique pour s'occuper de cette affaire.

Gas de trichinose.
Galena, Ills., 20 mars—Dans le village avoisinant Centerville, Wis., il existe quatre cas de trichinose, causée par du jambon cru ou en partie cuit mangé par ces personnes atteintes de la maladie. On craint qu'il ne survienne d'autres cas, car les dits jambons malsains ont été aussi mangés au sein de plusieurs autres familles. Lorsque l'examen a été fait au microscope, on a découvert sur les jambons un essaim de ces funestes parasites.

Le Secrétaire de la Guerre.
Memphis, Tenn., 20 mars—Une dépêche spéciale de Florence, Alabama, dit :

Le secrétaire de la guerre, M. Proctor, a nommé le lieutenant Geo. W. Goethals, de l'armée des Etats-Unis, chef des ingénieurs, à Chicago, des améliorations de la rivière Tennessee en aval de Chattanooga.

Les améliorations de la rivière Tennessee ont été jusqu'ici sous la direction du Col. J. W. Barlow, de l'armée des Etats-Unis, avec quartier général à Nashville. Prochainement on sera maintenant le quartier général.

Le Club Commercial et le World's Fair.
Yorkton, S. D., 20 mars.—Le Club Commercial de cette ville a décidé de redonner d'activité afin d'obtenir l'assentiment de toutes les principales villes du Sud Dakota à un projet ayant pour objet de faire représenter l'Etat au World's Fair en 1893. La Législature n'ayant pas fait allocation, les progressistes de l'Etat en feront une entreprise privée.

Incendie.
Oswego, Ills., 20 mars—Trente glacières situées au nord de la ville ont été détruites par un incendie. La perte est évaluée à $62,000.

Le bill relatif aux fabriques à Calcutta.
Calcutta, 20 mars—Le Conseil a adopté le bill relatif aux fabriques. Il interdit l'emploi des enfants au-dessous de 9 ans, et établit des réglements pour gouverner le travail des enfants au-dessous de 14 ans et celui des femmes.

Cérémonie solennelle et imposante.
St-Louis, 20 mars—Une cérémonie des plus solennelles et des plus imposantes a eu lieu hier au couvent St-Joseph et Ste-Marie, où 19 jeunes filles ont renoncé au monde et ont reçu le voile.

La chapelle était encombrée par les parents des jeunes filles et les Sœurs du couvent, qui s'étaient réunis afin d'assister à la cérémonie et à la célébration de la messe.

Faillites.
New York, 20 mars—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie., s'élèvent à 275 ; la semaine précédente elles étaient de 273.

La Banque Nationale Keystone suspend ses paiements.
Philadelphie, 20 mars—La Banque Nationale Keystone a fermé ses portes ce matin.

Après la fermeture de la banque, on a refusé l'entrée de celle-ci à tout le monde.

Les déposants ne s'attendaient nullement à ce coup.

Le plus fort déposant à la dite banque est la ville de Philadelphie, qui y a un dépôt de $400,000.

Le capital autorisé de la banque est de $500,000.

La banque a, dit-on, des dépôts s'élevant à environ $1,400,000 et l'on ajoute que son actif est assez fort pour faire face à ce montant.

Mort du Rév Frederic Upton.
New Bedford, 20 mars—Le Rév Frédéric Upton, probablement le plus ancien ecclésiastique méthodiste en Amérique, est mort ce matin à sa résidence à Fair Haven.

Incendie.
St-Louis, Mo., 20 mars.—Une dépêche de St-Joseph, Mo., annonce que tout le stock de M. Geo. A. Kennard, épicier en gros, a été détruit hier soir par un incendie.

La perte sur le stock est évaluée à $120,000 et il y a en outre $12,000 de dommages causés à la bâtisse.

Le Cincinnati, New Orleans & Texas Pacific R. R.
Cincinnati, O., 20 mars—Les directeurs du Cincinnati, New Orleans and Texas Pacific R. R. ont déclaré un dividende de deux pour cent, payable le 20 avril aux actionnaires.

Chicago, 20 mars.—Le marquis Di Castiglione, consul d'Italie à Chicago, a lancé la manifeste suivant par l'intermédiaire de la presse italienne en cette ville, conformément aux instructions du ministre italien à Washington :

"Considérant la grande agitation qui existe parmi nos colonies locales en Amérique, causée par les récents événements à la Nouvelle-Orléans, je fais, par l'entreprise de vos colonnes, un appel au patriotisme des Italiens, les requérant de se montrer en ce moment dignes de ce pays des plus civilisés où ils sont nés, en observant parmi eux une attitude strictement paisible et légale."

Le consul général ici, a aussi envoyé la note suivante pour être publiée dans les journaux italiens : "Les protestations dignes faites par les patriotes de la colonie italienne résidant ici et leur conduite exemplaire pendant les tristes circonstances récentes, me font voir qu'il est inutile que je leur fasse d'autres recommandations pacifiques.

Il n'ont plus qu'à maintenir toujours ce calme absolue et d'attendre patiemment le résultat final des actes de notre gouvernement royal."

Le cablegramme suivant a été reçue de Rome en cette ville : Je suis informé que le gouvernement fédéral à Washington a donné l'assurance au gouvernement italien qu'une réparation satisfaisante sera donnée à celui-ci.

Hastings, Neb., 20 mars—La Chambre de Commerce de cette ville a envoyé à M. Parkerson et aux milliers de citoyens de la Nouvelle Orléans une résolution adoptée par la dite Chambre, approuvant leur action en *lynchant* les criminels de la Mafia.

M. Lang de Texas reçoit une lettre de menace de la Mafia.
St-Louis, 20 mars—Des dépêches reçues de Texas annoncent que le sénateur fin de la Nouvelle-Orléans envoie des lettres de menaces à des personnes qui ont exprimé leur opinion au sujet du récent soulèvement à la Nouvelle-Orléans et ont approuvé l'attitude énergique prise par la population de cette ville.

M. Lang, citoyen marquant et très riche de Houston, a reçu, entr'autres, une lettre émanant, dit-on, de la Mafia, dans laquelle on l'avertit de se taire, sinon on le ferait disparaître.

La lettre est écrite avec de l'encre rouge; elle porte comme illustration, un crâne et des os en croix.

Le steamer Suevia.
Plymouth, 20 mars—Le steamer *Suevia*, de la ligne hambourgeoise-américaine, parti de New York pour Hambourg et qui a été obligé de s'arrêter ici pour se faire réparer, est parti aujourd'hui pour son lieu de destination.

Mort du tragédien Lawrence Barrett.
New York, 20 mars—M. Lawrence Barrett, le tragédien, a succombé ce soir à 10 heures 45 minutes à l'hôtel Windsor à une maladie de cœur.

Il n'a perdu connaissance que peu de temps avant sa mort.

Le général Mitre.
Buenos Ayres, 20 mars—Le général Mitre, dans un discours prononcé hier, a déclaré à la populace d'ici, que son programme demande la liberté constitutionnelle et des droits égaux pour tous.

LES MOTS POUR RIRE.

Un saltimbanque a failli s'étrangler à la foire de Saint Cloud, en avalant une pièce de cinquante centimes.

Il s'étrie :

—Probablement que c'était une pièce fausse : impossible de la faire passer !

Le locataire du sixième étage, descendant à l'improviste, trouve la concierge en train de décacheter une dépêche.

—Mais c'est pour vous ! fait la concierge.... Ça se trouve bien !.... Cette dépêche est précisément pour moi.

—Et vous la décachetez !

—Dame ! fait bien que je sache et ça vaut la peine de grimper six étages !

Il pleut à torrents.

Un ivrogne est allongé dans le ruisseau qui coule à gros bouillons ; il fait de vains efforts pour se relever.

L'eau, chaque fois, le fait glisser et retomber à terre.

Alors, l'ivrogne, lui montrant le poing :

—Tas beau faire, va ! je te boirai pas ! Et il se retourne sur le dos.

A la Bourse :

—Ce petit-là qui passe, il n'a l'air de rien : eh bien ! il a déjà fait son trou.

—Oui, je sais, à la lune !....

Idylle dans une soirée de famille :

LUI.—Oh ! Mademoiselle, je vous ai vue bien souvent, allez !....

ELLE —Oh donc !

LUI.—Dans mes rêves !

ELLE, *mécontent.*—Et ce cas, vous avez dû y voir aussi maman, car je ne vais nulle part sans elle.

Le comble de la prévision :

Aux débés, dans une feuille de province : "Louis-Alexis David, —dix-huit mois, sans profession."

—Je le crois ! écrie le lecteur.

Extrait d'un prospectus recommandant un biberon :

"Lorsque l'enfant a fini de tâter, il faut le le laver soigneusement et le mettre dans un endroit frais, par exemple sous une fontaine."

Pauvre petit !....

Un mot d'Alexandre Dumas fils :

—Les femmes sont étonnates : on elles ne pensent à rien ou elles pensent à autre chose !

Copié dans un manuel d'histoire :

On sait que Samson, armé simplement d'une mâchoir d'âne, passe au fil de l'épée mille trente cents Philistins."

Une ville où il y a certainement peu de riches est Arras, car on ne pourra jamais nier qu'Arras n'a *pas de cellé.*

Une pensée de Guibollard.

Si je connaissais un pays où l'on ne mourût jamais, j'irais y finir mes jours.

Conseils d'une mère :

—Crois moi ma fille, le monde est bien vain ; peut-être ferais-tu bien d'entrer au couvent.

—Mais toi-même, maman, pourquoi n'y es-tu pas entrée autrefois ?

—Par amour pour toi mon enfant.

Au bal :

Un adolescent s'approche d'une jeune femme au regard langoureux et à la toilette sévère.

—Oseral-je vous inviter pour cette valse, madame ?

—Je n'ose bien, monsieur, mais très lentement, n'est-ce pas ? Mon année de deuil n'est pas encore écoulée.

Quel est le mois le plus fidèle à Mars ?

—!....

—C'est Février, puisque c'est le seul qui fait son vingt-huit jours.

Mlle Madelinette fait de la météorologie à sa façon.

Hier, elle est restée longtemps, le nez collé aux vitres, à regarder tomber la neige.

Puis, se tournant vers sa mère, elle lui a dit :

—Je sais bien ce que c'est, va, maman. Les flocons de neige, vois-tu, c'est ces gouttes de pluie qui avaient froid. Alors, pour sortir, elles ont mis leur fourrure !

Un député se retempe dans le sein de ses électeurs.

—Oui, messieurs, s'écrie-t-il, je n'ai pas perdu mon temps ; j'ai posé cent trente-deux questions au ministère !

—Mâtin ! s'écrie un paysan, faut-y tout d'même que vous soyez ignorant pour tant questionner les gens que ça !

Dans un salon :

—Croyez-vous, monsieur, demande une quinaude au frère de Rapineau, que si j'allais chez le baron, il me remettrait son offrande ?

—Mon frère ? mais, madame, vous ne savez donc pas que les souris sortent de chez lui les larmes aux yeux !

Bétapoint demande à sa femme quel cadeau lui serait le plus agréable pour sa fête.

—Une descente de lit, lui dit-elle.

Le jour de sa fête arrivé, elle aperçoit en entrant dans sa chambre, près de son lit.... une échelle !....

Deux paysans regardent passer le convoi d'une jeune fille du pays.

—Encore un' jeunesse ! Ça prouve bien que c'est point toujours les